

République Algérienne Démocratique Et Populaire
Ministère De L'enseignement Supérieur Et De La Recherche Scientifique
Centre Universitaire Abdelhafid Boussouf Mila
Institut Des Sciences De La Nature Et De La Vie
Département Des Sciences Biologiques Et Agronomiques

Cours de :

Rédaction d'articles Scientifiques

Destiné aux étudiants de

1^{ère} Année Master en Microbiologie Appliquée

Elaboré par : **Dr. Ouafa LAGHOUATI**

Année universitaire : 2024 /2025

1. Le discours scientifique

Dans le monde moderne dans lequel nous vivons, le développement et le progrès scientifique vont de pair, on ne saurait envisager qu'une civilisation puisse naître et évoluer sans l'effort d'une communauté spécifique et spécialisée qu'est la communauté scientifique, avec tout ce qu'elle peut apporter comme nouvelles idéologies, pensées et technologies, susceptibles de faire progresser les sociétés. Le rôle de cette communauté scientifique et tout ce qui en découle comme recherche est primordial pour l'épanouissement et la prospérité de ce monde.

Cette communauté désigne l'ensemble des chercheurs et autres autorités dont les travaux ont pour objet les sciences et la recherche scientifique, selon des méthodes scientifiques et un processus de production des connaissances scientifiques, qu'il s'agisse d'observations, d'expériences, de raisonnements, ou de calculs théoriques.

Françoise Boch et Fanny Rinck (2010) définissent le discours scientifique comme suit : «Le discours scientifique est un discours produit dans le cadre de l'activité de recherche à des fins de construction et de diffusion du savoir». Les sciences dites dures, les sciences appliquées, les sciences humaines et sociales sont toutes concernées.

Ces propos confortent bien l'idée selon laquelle le discours scientifique est avant tout dédié à l'activité de recherche dans le but de construire, d'alimenter, et de diffuser le savoir scientifique.

«Par discours scientifique on entend communication de spécialiste destinée à d'autres spécialistes. Il use d'une «langue» particulière, de terminologies. On le désignera comme discours source, ésotérique et légitime.»

Selon Daniel Jacobi, le discours scientifique est avant tout un discours spécialisé, destiné à un public de spécialistes c'est-à-dire restreint, appartenant à une même discipline et employant une langue particulière et une terminologie précise, il s'agit d'un discours considéré comme légitime et sert de référence dans la communauté scientifique.

Leclerc, lui réserve la définition suivante:

«Le discours scientifique est caractérisé par le souci constant de l'objectivité, de la précision, de la méthode et de la rigueur intellectuelle. On y recourt essentiellement dans la communication formelle, institutionnalisée, dans le but d'informer ou de décrire (séquence textuelle de type informatif ou descriptif), de faire comprendre (séquence textuelle de type explicatif) ou encore de convaincre (séquence textuelle de type argumentatif).»

1 Boch, F., et Rinck, F., (sous la direction de), (2010), *Enonciation et rhétorique dans l'écrit scientifique*. Lidil n° 41,

2 Jacobi, D. (1985), *Sémiotique du discours de vulgarisation scientifique*, semen.revues.org > Numéros2, p.89.

Leclerc, J., (1999), *Le français scientifique: guide de rédaction et de vulgarisation*, Brossard, Linguattech éditeur, p.377.

Chapitre I : Un Article Scientifique, Une Question De Méthode

Le discours scientifique dit spécialisé, comme celui que constituent le mémoire et la thèse, est formulé par un chercheur, un spécialiste, à l'intention d'autres spécialistes».

Dans cette séquence, il est question de l'objectivité qui caractérise le discours scientifique, on y détermine son statut (formel et institutionnalisé) ainsi que son objectif (informer, décrire, faire comprendre et convaincre).

Pour Thibaut, un discours scientifique doit nécessairement s'appuyer :
«Sur des connaissances préalablement admises, sur des principes reconnus, sur des faits évidents. Il faut dire sur quoi nous nous basons, manifester la valeur et la pertinence de cette source et montrer en quoi elle éclaire l'énoncé en question».

Selon cet auteur, le chercheur a besoin de la reconnaissance de ses pairs, il faut que les connaissances sur lesquelles il se base soient admises et reconnues à partir de faits clairs et évidents afin de prouver sa crédibilité au sein de la communauté scientifique. En abordant le discours scientifique, on ne peut ignorer la scientificité de ce genre qui se distingue des autres genres par ses caractéristiques dont le souci constant d'objectivité, un point sur lequel Ferreux s'est penché,

«La vraie scientificité est celle qui consiste à écrire dans un langage clair, avec des articulations logiques, et en distinguant sans ambiguïté, les faits avérés, les hypothèses, les opinions (de l'auteur ou d'autres), les propositions...afin que le lecteur puisse poursuivre l'œuvre».

2. Genre et discours

Notre recherche s'inscrit dans le domaine du discours ; approche méthodologique en sciences humaines et sociales qui est dans son acception la plus répandue, l'association d'un énoncé et d'une énonciation ou d'un contenu et d'un contexte. L'analyse du discours soulève notamment les questions du "Comment?" et du "Pourquoi?" de l'activité langagière. Selon Benveniste,

« il faut entendre discours dans sa plus large extension: Toute énonciation supposant un locuteur et un auditeur et chez le premier l'intention d'influencer l'autre en quelque manière. (...) Bref, tous les genres où quelqu'un s'adresse à quelqu'un, s'énonce comme locuteur et organise ce qu'il dit dans la catégorie de la personne.»

Thibaut, V., (1997), *Logique et expression de la pensée*, Montréal, Gaëtan Morin, p. 320

Ferreux, J. (2011). *De l'écrit universitaire au texte lisible: conseil d'un éditeur militant à l'attention des doctorants*, pp. 28-29

Benveniste, E. (1989). *Problèmes de linguistique générale*, Paris, Gallimard, 1966, p.241-242.

Chapitre I : Un Article Scientifique, Une Question De Méthode

Dans ces propos, Benveniste définit le discours comme une énonciation qui suit un schéma de communication, mettant en relation un locuteur et un auditeur. Selon lui, cet acte de communication aurait une visée argumentative. Rastier a également abordé la question du discours, dans son ouvrage *sens et textualité*, il le définit de la manière suivante: «*A chaque type de pratique sociale est associé un type d'usage linguistique que l'on peut appeler discours*».

Pour Rastier, en plus de ses propriétés strictement linguistiques d'un texte, c'est aussi, sur un plan social qu'il s'inscrit ; le discours n'est pas qu'un énoncé caractérisé par des propriétés textuelles, c'est aussi un usage de la langue ; un acte de discours, déterminé par son accomplissement dans une situation (lieu, temps, institution...). Pour lui, un locuteur est un individu participant à des pratiques sociales, ce qui lui permet d'acquérir diverses compétences discursives. Il ajoutera à ce propos:

«Un acte de communication n'est pas une simple transmission de messages entre deux interlocuteurs idéalisés, [...] l'usage d'une langue est par excellence une activité sociale, si bien que toute situation de communication est déterminée par une pratique sociale qui l'instaure et la contraint.»

Chaque pratique sociale correspond à la maîtrise d'un ou plusieurs genres. En effet, le discours s'articule en plusieurs genres qui trouvent leur origine dans la diversité des pratiques sociales.

En abordant la question du genre, Rastier, souligne qu' *«aucun texte, aucune phrase même, a fortiori aucun énoncé n'échappe aux conventions d'un genre»*

Les recherches de Poudat (2006) ont également porté sur ce domaine en partant du constat que le genre est le palier permettant de relier un texte à son type de discours, qui lui-même assure la médiation entre pratique sociale et genre, pour elle:

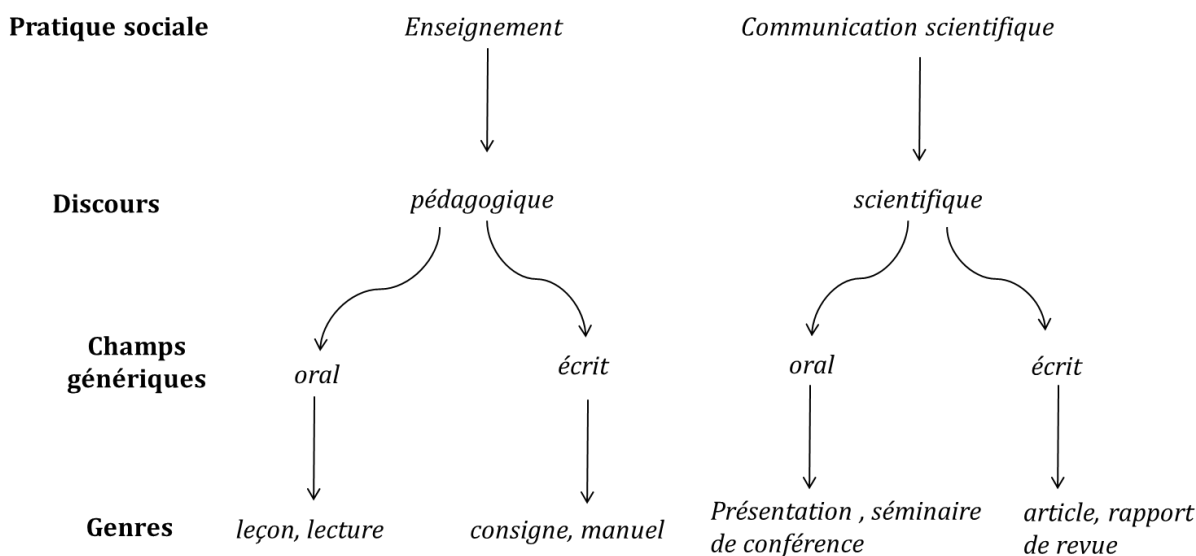
« Les textes scientifiques s'ancrent dans la pratique sociale de la communication scientifique, et sont régulés par un discours scientifique qui se réalise à travers des genres différents – comptes rendus, articles, conférences, posters, etc., qui varient dans leur forme et leur contenu selon la langue et la discipline considérées ».

Rastier, F. *Sens et textualité*, Paris, Hachette, p.39.

Poudat, C. (2006), *Étude contrastive de l'article scientifique de revue linguistique dans une perspective d'analyse des genres*, Université d'Orléans, (thèse de Doctorat),p. 35.

Chapitre I : Un Article Scientifique, Une Question De Méthode

Elle a finalement aboutit à la représentation suivante :



Le schéma explicatif de Poudat, résume de façon explicite ce qui a déjà été cité auparavant à savoir que le discours est le champ le plus vaste de la production verbale. Il s'inscrit dans la pratique sociale de la communication scientifique et se divise en genres, dans notre cas il s'agit de l'article dont les normes sont fixées par la discipline d'appartenance.

3. La communication scientifique

Afin de pouvoir diffuser leurs travaux, théories et résultats de recherches, les chercheurs doivent réaliser une communication scientifique, c'est avant tout un échange de savoirs entre scientifiques appartenant à la même discipline et ayant des intérêts communs. La fonction de cette communication est la transmission d'un savoir scientifique par le biais d'une langue spécialisée qui se caractérise aussi par sa rigueur scientifique. Il y a également plusieurs phénomènes linguistiques et méthodologiques qui régissent sa rédaction.

Communiquer est une nécessité pour tous les doctorants qui veulent, d'une part, faire connaître les résultats de leurs recherches et d'autre part pouvoir soutenir leur thèse dans les délais convenus.

Pour Benichoux :

«*La véritable communication scientifique de fin de recherche se présente sous plusieurs formes: la communication orale dans un congrès, un séminaire ou une réunion interne, l'article scientifique ou la revue générale et enfin le mémoire, la thèse, le livre etc..*».

Chapitre I : Un Article Scientifique, Une Question De Méthode

Selon cette définition, une communication peut prendre deux formes distinctes à savoir la communication orale et la communication écrite. Nous montrerons ici les critères qui font la particularité de chacune d'entre elles et celle qui est considérée comme la plus efficace et bénéfique pour le chercheur.

3.1. La communication scientifique orale

Comme son nom l'indique, ce genre de communication s'appuie sur la présentation orale des résultats d'une étude devant un auditoire de chercheurs dans le cadre d'une conférence (congrès national ou international, séminaire, colloque ou symposium). Cette communication est souvent la première occasion pour un doctorant de se présenter à la communauté scientifique à laquelle il appartient mais aussi de faire connaître les résultats de ses recherches et les soumettre à la critique d'experts. L'exercice est difficile dans la mesure où il faut garantir l'intérêt de l'auditoire puis faire face à leurs critiques lors du débat qui suit cette communication. Une bonne communication orale, c'est aussi présenter un résumé doté d'une problématique claire, de méthodes convaincantes et de résultats intéressants.

Une communication scientifique orale, peut avoir des avantages que la communication écrite n'a pas, à savoir d'une part, l'originalité (compte tenu que sa parution est la toute première et qu'elle représente une contribution nouvelle à la science) et d'autre part, l'intérêt d'un auditoire captif et disponible à émettre une opinion directe et immédiate (ce jugement d'experts est nécessaire car il peut être considéré comme une évaluation préalable de la recherche en question).

La parution d'un article dans une revue scientifique survient le plus souvent après que les résultats de la recherche en question aient été présentés lors d'une communication orale devant un auditoire d'experts.

3.2. La communication scientifique écrite

Les communications scientifiques écrites ou plus communément appelées écrits scientifiques sont des écrits produits par des chercheurs et des spécialistes. Elles concrétisent souvent la fin d'une recherche et sont produites, comme cela a été cité précédemment après l'exposition orale de cette dernière lors d'un séminaire. La rigueur scientifique s'exprime par l'écriture ; les recherches et autres travaux sont élaborés pour être lus, discutés, critiqués et approfondis.

Chapitre I : Un Article Scientifique, Une Question De Méthode

Dans son ouvrage Agostini & al., ce dernier, en évoquant le thème de l'édition scientifique, déclare que: «*La production des connaissances passe toujours par l'écrit, que le support soit imprimé ou électronique*» .

Comme nous pouvons le constater, l'intérêt premier de l'écrit scientifique est la production de connaissances, il est également privilégié par rapport à l'oral du fait que grâce à sa diffusion, il cible un large public.

Cette diffusion comme l'évoque Agostini, se manifeste sous plusieurs formes et sur plusieurs supports. C'est ainsi qu'on trouve le support papier (avec la revue, l'ouvrage, la thèse...) et le support électronique (généralisé ces dernières années grâce à Internet et toutes les revues scientifiques publiées sous forme électronique).

Vu sa diffusion visant un plus large public, l'écrit scientifique doit être mieux élaboré et plus exigeant que l'exposé oral car il est le seul à laisser la preuve concrète (à savoir un support écrit) des recherches élaborées, le chercheur se doit de s'exprimer clairement en choisissant les mots adéquats pour légitimer ses idées et leur donner plus de crédibilité. Par rapport à la communication orale, l'écrit présente plusieurs avantages :

- Il fait l'objet d'une sélection très rigoureuse de la part d'un comité de lecture.
- Il permet de laisser une trace concrète.
- Il est disponible à tout moment contrairement aux paroles sitôt oubliées.
- Il vise un nombre plus important de récepteurs-interlocuteurs car il est destiné à un large public.
- Il est l'aboutissement de plusieurs mois voire plusieurs années de travail.
- Il est le seul à acquérir le statut de référence.

4. Les différentes catégories d'écrits scientifiques

Le discours scientifique contribue, d'une part, au développement et au progrès de la science, et d'autre part à la vulgarisation scientifique des différentes disciplines. Lors de son analyse des publications scientifiques, Delfosse (2004) a distingué quatre types d'écrits scientifiques:

- Les rapports de recherche qui sont destinés aux commanditaires ; ils ont comme fonction d'informer ces derniers.

Chapitre I : Un Article Scientifique, Une Question De Méthode

- Les ouvrages ou les articles de vulgarisation destinés au grand public.
- Les actes de colloques scientifiques orientés vers les pairs de la même discipline dans le but de transmettre les résultats de recherches.
- Les écrits universitaires se concrétisant dans les mémoires de recherches ou les thèses, leurs fonctions consistent en les reconnaissances des acquis académiques.

4.1. L'écrit universitaire

L'université ou l'enseignement supérieur constitue la phase cruciale du cursus d'un étudiant, elle vise à acquérir un niveau supérieur de compétences. Chaque étudiant au cours et à la fin de la formation (selon le cycle) se trouve confronté à la rédaction d'un écrit universitaire de types variés dont le but est d'explorer d'autres connaissances plus complexes et les approfondir en traitant un sujet précis.

L'écrit universitaire, est multidisciplinaire dans la mesure où il touche à toutes les disciplines académiques: c'est donc un vaste champ d'investigations pour un étudiant ou un chercheur qui lui permet de s'approprier des connaissances mais aussi d'exploiter ses compétences à des fins de diffusion du savoir.

Pour Ferreux (2009) :

«Un écrit universitaire, c'est d'abord un texte marqué par son rapport hiérarchique entre l'étudiant et son directeur, et plus généralement entre l'étudiant et l'académie et ayant pour principale finalité sa «canonisation» au moment de la soutenance, il doit se plier aux exigences et aux préférences subjectives des membres du jury, ultime lectorat du thésard».

Selon cette définition, un écrit universitaire est le fruit d'une collaboration d'un étudiant et son directeur dans un cadre académique, ayant pour finalité une présentation devant un public du résultat de cette collaboration.

Selon Echkenschwiller :

«Un écrit universitaire marque une époque, représente un maillon d'une chaîne de recherche, un morceau d'un puzzle, une contribution modeste ; il apporte une pièce de plus à l'édifice des sciences».

Pour cet auteur, l'écrit universitaire est donc une contribution à la recherche, qui demeure indispensable.

Ferreux, J. (2009), De l'écrit universitaire au texte lisible: conseil d'un éditeur militant à l'attention des doctorants, <http://act.hypotheses.org/656>.

Eckenschwiller, M, (1995), L'écrit universitaire, Alger, Chihab, p.13.

Chapitre I : Un Article Scientifique, Une Question De Méthode

C'est une partie qui constitue un tout et dont la science ne peut se priver, mais aussi le fruit de l'université qui, grâce à tous les moyens déployés pour la recherche, permet aux chercheurs d'avancer dans leurs travaux et contribuer avec les laboratoires auxquels ils dépendent au développement de la recherche scientifique.

L'écrit universitaire se présente sous plusieurs formes:

- ✚ Les écrits académiques que les étudiants sont amenés à produire tout au long de leur cursus universitaire et qui servent à évaluer leurs connaissances et valider leurs études. Ces écrits se présentent sous forme de copies d'examens ou des tâches produites dans le cadre d'une évaluation intellectuelle.
- ✚ Les écrits qui initient et préparent l'étudiant à la recherche et qui concrétisent un travail de recherche de fin de cycle comme le mémoire ou la thèse.
- ✚ Les écrits des chercheurs (docteurs et professeurs), présentant différents travaux comme des articles scientifiques, des rapports de recherches

En tant qu'établissement scientifique académique, l'université impose ses conditions de production de texte à l'auteur, au responsable de la revue ou du livre bien que ses conditions ne se présentent pas de la même sévérité d'un établissement à un autre.

4.2. L'article de revue scientifique

L'article scientifique est avant tout un écrit universitaire au même titre que le mémoire ou la thèse, il est au service de la science et de toutes ses disciplines et doit obéir à des normes méthodologiques et académiques spécifiques. Il ne s'agit pas d'un article qui concernerait spécifiquement les «sciences» au sens courant du terme. L'adjectif «scientifique» renvoie également au domaine des sciences humaines et sociales.

La rédaction de ce type d'écrit est destinée aux chercheurs affiliés généralement à un laboratoire de recherche d'une université. Dans notre recherche, seuls les grades de docteurs et doctorants nous intéressent dans la mesure où ses deux statuts (chercheurs reconnus et apprentis chercheurs) ont le droit de publier leurs recherches dans la revue qui fait l'objet de notre étude. Le doctorant se doit de rédiger un article scientifique avec son directeur de thèse avant la soutenance, cet article joue un grand rôle puisqu'il servira à évaluer le travail de recherche du doctorant.

Chapitre I : Un Article Scientifique, Une Question De Méthode

Les articles scientifiques ou plus communément (articles de revues) sont les publications les plus importantes de la communication scientifique ils sont considérés comme le moyen principal dont disposent les chercheurs pour échanger des idées et des résultats scientifiques.

Les chercheurs les utilisent dans un périodique spécialisé, à la fois pour suivre l'actualité de la recherche mais aussi pour diffuser leurs travaux.

C'est ainsi que Day décrit dans son ouvrage l'article scientifique comme : «*un document scientifique est un rapport écrit et publié décrivant les résultats originaux d'une recherche*».

Si l'on se réfère à cette définition, trois éléments caractérisent un document ou un article scientifique. Premièrement, il doit être écrit (cela signifie qu'une communication orale n'est pas un document scientifique), ensuite il doit être publié (contrairement à d'autres écrits universitaires comme les thèses, rapports...) et enfin, ce document doit refléter les résultats originaux d'une recherche.

Pour Devillard et Marco, l'article scientifique «est une contribution évaluée et publiée sous une forme normalisée dans une revue savante».

Un article scientifique est aussi une contribution, c'est-à-dire un apport à la science. Il est le résultat d'un travail élaboré présentant de façon argumentée une thèse scientifique devant être évaluée par un comité de lecture composé de spécialistes. De plus, sa publication doit obéir à des critères et des normes spécifiques selon la revue dans laquelle il est publié. Il est donc capital de soigner le style et la clarté de son texte.

Sur le plan formel, l'article doit obéir à des règles bien précises impliquant un important appareil critique et méthodologique ; état des connaissances, dispositif de recherche, méthodes d'observation, de mesure et d'analyse, sources et références appropriées...destiné à montrer que le chercheur sait se situer dans son domaine d'étude et qu'il respecte les codes de scientificité en vigueur dans sa discipline. Cela permettra de juger de la qualité de l'approche scientifique, de l'authenticité des données et de l'exactitude des résultats.

Au niveau du contenu, l'article scientifique doit intégrer trois dimensions (Boure, 1993) :

Day, R. (1989), *How to Write and Publish a Scientific Paper*. 3ème éd. Cambridge: Cambridge University Press. p 212.

Devillard, J., Marco, L. (1993). *Ecrire et publier dans une revue scientifique*. Paris: Les Editions d'Organisation. p.127.

Chapitre I : Un Article Scientifique, Une Question De Méthode

« Il exprime une ambition cognitive ou interprétative du réel en se référant à un appareillage théorique et méthodologique validé ; c'est un travail dans lequel la logique d'investigation l'emporte sur celle de l'exposition; enfin, il s'inscrit dans le champ d'une discipline scientifique et institutionnelle. »

Dans la rédaction de leurs articles les chercheurs doivent respecter certains critères:

- ✓ L'intérêt et l'originalité du sujet.
- ✓ La clarté de l'approche conceptuelle, de la définition, de la méthodologie adoptée et de l'ancrage scientifique.
- ✓ La cohérence des idées.
- ✓ La pertinence des résultats et des conclusions.
- ✓ Le niveau de rédaction.
- ✓ L'application des consignes.

4.2.1. Genre de l'article

Avant d'aborder la question du genre de l'article, il serait judicieux de faire un rappel sur ce que la notion de genre opère au niveau du texte ; ainsi les codifications génériques impliquent trois dimensions ; thématique, stylistique et compositionnel, et déterminent les composantes textuelles.

L'article scientifique a fait l'objet d'une attention particulière dans les travaux récents, en tant que genre de discours, c'est d'ailleurs le genre de discours scientifique le plus étudié. Cela s'explique par le fait qu'il possède un statut particulier dans le monde de la recherche, mais aussi, qu'il occupe une position centrale dans la construction et la communication du savoir au sein de la communauté scientifique. Les recherches dans ce domaine ont mené au constat que l'article de recherche constitue un genre relativement «fermé», en ce sens qu'il s'adresse à un public restreint de spécialistes de la même discipline ; c'est un type de communication de spécialistes à spécialistes.

Ce genre de discours est lié à des exigences rigoureuses dans sa rédaction, du fait qu'il obéit à des contraintes tant au niveau de la structure qu'au niveau stylistique. Toutefois, cette rigueur varie considérablement d'un domaine scientifique à un autre ou d'une revue à une autre. Notons par exemple que les articles en sciences dites dures sont beaucoup plus standardisés que ceux en sciences humaines et sociales.

Chapitre I : Un Article Scientifique, Une Question De Méthode

Cependant, nous pouvons dire que tous les domaines de recherche, ont comme point commun de faire preuve d'un idéal scientifique, à savoir ; s'exprimer de façon claire, précise et correcte en faisant usage d'une terminologie spécialisée.

L'article de recherche a pour objectif de transmettre des connaissances. Pour ce faire, il est établi que son style doit être objectif, neutre et préférablement dépourvu de traces énonciatives. Comme en témoignent les nombreux guides de rédaction scientifique qui optent majoritairement pour l'emploi des structures impersonnelles et la voix passive.

Les styles objectifs et impersonnels vont souvent de pair et se caractérisent par l'absence de marques de personne et d'expressions évaluatives. Les tournures impersonnelles, les constructions indéfinies et l'emploi du passif sont privilégiés. Les recherches sur la rédaction scientifique effectuées ces dernières décennies ont pourtant montré que les articles scientifiques spécialisés ne respectaient pas toujours l'objectivité qui suppose caractériser ce genre d'écrit, et dont le but est avant tout d'informer, mais qu'au contraire, il s'est avéré que les articles scientifiques étaient empreints de subjectivité et porteurs de procédés rhétoriques dont l'objectif principal était aussi de persuader.

Cet autre aspect persuasif et interactionnel est visible lorsque l'auteur s'emploie à convaincre son public en lui faisant accepter les idées avancées dans l'article tout en étant attentif à ses éventuelles critiques mais aussi en faisant référence à d'autres travaux et d'autres chercheurs pour donner une notoriété et une crédibilité à ces propres recherches. Ce constat a mené les chercheurs à affirmer que le texte scientifique était aussi dialogique et polyphonique et que la voix de l'auteur pouvait apparaître à un moment ou à un autre dans un article scientifique tout en ayant recours à l'inclusion (explicite et/ou implicite) d'autres voix scientifiques dans le texte. L'article de recherche se caractérise par au moins trois aspects, théoriquement différents et pourtant intimement liés.

Le premier est l'aspect informatif: l'objectif fondamental d'un article de recherche est d'informer la communauté scientifique des nouvelles connaissances, issues d'études qui ont été effectuées en vue de faire progresser la science.

Le deuxième est l'aspect persuasif: cet aspect exprime le besoin du chercheur à se positionner dans son domaine en persuadant à travers son texte, le lecteur et toute la communauté scientifique du sérieux et du bien-fondé de ses idées. Il cherche à positionner son étude par rapport à d'autres études antérieures.

Chapitre I : Un Article Scientifique, Une Question De Méthode

L'article de recherche, quelle que soit la discipline, cherche à convaincre en employant divers procédés argumentatifs. Il peut par conséquent être considéré comme un genre rhétorique.

Le troisième est l'aspect interactif: dans la mesure où l'article met en scène plusieurs idées, théories, qui agissent en association pour atteindre les objectifs visés du chercheur. Ces liens qu'entretient l'article avec soi-même, avec son environnement et avec les autres textes avoisinants constituent l'essence même de l'existence du texte.

En ce qui concerne les pratiques d'écriture de l'article, elles peuvent varier selon la discipline académique (science dites dures et les sciences humaines), les pays et les langues. Elles sont déterminées par les pratiques discursives propres au contexte socioculturel ou socioprofessionnel dans lequel il est produit.

Dans les sciences exactes à titre d'exemple, la structuration de l'article de recherche obéit à des normes de rédaction, il est beaucoup plus standardisé que dans les sciences humaines. Le ton impersonnel y est beaucoup plus marqué, de là vient sans doute la traditionnelle conception de l'article de recherche comme un genre objectif et neutre, basé lui-même sur les pratiques rédactionnelles de ces sciences.

La rédaction scientifique est avant tout une activité qui exige de la rigueur, une langue spécialisée, le recours à un lourd appareillage méthodologiques ou sont exclues toutes tentatives d'improvisations et de répétitions inutiles, et qui développe ses outils sur la base des résultats obtenus.